

Promouvoir la persévérance
et la réussite scolaires
au sein d'une communauté

Argumentaire et guide pratique



Ce document a été réalisé pour la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'Estrie par l'équipe du Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (PRÉE).

Rédaction et conception :

Roxanne Boutin

Camille Gendron

Bibiane Roy

Avec la collaboration de :

Membres du comité de travail des élus de la CRÉ de l'Estrie

Le présent document ainsi que le document « Promouvoir la persévérance et la réussite scolaires au sein d'une communauté : Sainte-Persévère, une communauté qui réussit ! » sont disponibles aux adresses suivantes :

creestrie.qc.ca, section Documentation
reussite**educative**estrie.ca, section Communauté

ISBN 978-2-921809-42-9 (imprimé)

ISBN 978-2-921809-43-6 (PDF)

Dépôt légal – 2008

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives nationales du Canada

Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans intention discriminatoire et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Promouvoir la persévérance et la réussite scolaires au sein d'une communauté

Argumentaire et guide pratique

Introduction

Au chapitre des projets prioritaires du Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (PRÉE)¹ pour l'année 2007-2008, figure celui des « besoins et attentes des MRC au regard de la réussite scolaire ».

En janvier 2008, un comité de travail composé de représentants d'élus municipaux et de personnes concernées par la réussite scolaire est constitué. Son mandat est de tenir compte à la fois des besoins et attentes des élus, mais aussi des contributions envisageables pour soutenir la mobilisation régionale.

Dans cette optique, trois outils sont élaborés :

- La présente brochure « Promouvoir la persévérance et la réussite scolaires au sein d'une communauté : argumentaire et guide pratique »;
- Le dépliant « Promouvoir la persévérance et la réussite scolaires au sein d'une communauté : Sainte-Persévère, une communauté qui réussit! »;
- Un document d'accompagnement aux présentations.

Objectifs

Ces outils visent les objectifs suivants :

- Assurer la cohérence des orientations relatives à la persévérance et la réussite scolaires.
- Enrichir les connaissances à l'égard du décrochage scolaire en Estrie, dans les divers milieux et les raisons de s'y investir.
- Proposer une démarche de mobilisation pour les communautés au regard de la persévérance et de la réussite scolaires.
- Guider les élus municipaux et les leaders des communautés sur les choix d'actions susceptibles d'avoir un effet sur la qualification et la diplomation sur leur territoire.
- Permettre à une municipalité de jouer un rôle de catalyseur auprès des autres acteurs concernés par la persévérance et la réussite scolaires dans leur territoire.
- Favoriser le développement d'une communauté au plan humain, social, culturel et économique.

Nous avons tous un rôle à jouer pour contrer le décrochage scolaire et promouvoir la qualification et la diplomation des jeunes estriens et ainsi développer une culture de la réussite scolaire propre à notre milieu. Dans ce sens, les municipalités et leurs élus sont au cœur de la mobilisation de leurs communautés.

Voilà pourquoi leur participation à ce grand projet social est essentielle.

¹ Voir en annexe 1: Une histoire de réussite, soutenue par la concertation régionale, pour une présentation plus détaillée du Projet PRÉE et de la TECIÉ.





Mise en contexte

En ce début du 21^e siècle, la mondialisation des échanges devient la tendance dominante. Les collectivités rurales n'étant pas homogènes, elles sont de plus en plus confrontées à des problématiques diverses et parfois contradictoires :

- Une population croissante, un déclin de la population ou un déséquilibre démographique;
- Une structure d'emploi et un profil professionnel en mutation, où souvent se côtoient chômage et manque de main-d'œuvre spécialisée;
- Une tendance à l'éparpillement et à l'étalement urbain;
- L'exode rural;
- La pénurie de logements;
- Des infrastructures inexistantes ou inadéquates;
- Une agriculture dynamique ou en reconversion;
- La disparition ou à la désorganisation des services de proximité;
- Un développement non ou mal planifié;
- Un vieillissement de la population et à ses effets sur l'habitat, la sécurité, le transport, les infrastructures;
- La dégradation du patrimoine bâti;
- Un renouvellement de la population (exemples : immigration, villégiature);
- Un effritement des bases traditionnelles de l'économie; et
- Une baisse de la valeur foncière des propriétés ou l'inverse, une pression foncière rendant l'accès à la propriété inaccessible².

Les domaines de l'intervention municipale

Les municipalités possèdent les leviers nécessaires pour adapter le milieu de vie aux besoins de leur population. En ce sens, elles peuvent mener des actions concrètes dans des domaines où elles ont l'habitude d'intervenir, tels que présentés ci-dessous.³

Domaines de l'intervention municipale

Volet territorial

L'environnement physique
Le transport
L'habitation

Volet social

Les loisirs
Les sports
La santé
La sécurité
La culture
L'éducation
La vie communautaire
La gouvernance

Volet économique

La vie économique
L'emploi

Pourquoi une communauté doit-elle s'investir au regard de la persévérance et de la réussite scolaires?

Une question, plusieurs réponses. Parce que...

- L'importance accordée à l'éducation s'est transformée;
- L'Estrie a et aura besoin de main-d'œuvre qualifiée;
- Les exigences du marché du travail sont à la hausse;
- L'Estrie affiche un taux de décrochage scolaire élevé;
- L'investissement dans l'éducation rapporte;
- Les conditions socio-économiques plus difficiles influencent la réussite scolaire;

² Prévost, P. et Roy, B., Guide d'intervention en planification stratégique dans les petites collectivités, à paraître en 2008.

³ Gouvernement du Québec, ministère de la Famille et des Aînés (2007), Regard sur la démarche relative à l'élaboration ou à la mise à jour d'une politique familiale municipale, page 24.



- Le soutien des parents et leur implication sont déterminants;
- L'Estrie et certaines municipalités en particulier, auront à faire face au défi démographique;
- De plus en plus de jeunes travaillent pendant leurs études;
- Les facteurs de risque associés au décrochage scolaire sont présents à divers degrés dans les communautés.
 - deux sur trois requerront des compétences de niveaux intermédiaire et technique⁵;
- le remplacement prochain des travailleurs âgés de 55 à 64 ans qui représentent 12,6 % du bassin des emplois les plus nombreux en Estrie;
- la restructuration du secteur manufacturier : disparition de 14 800 emplois entre 2003 et 2007, dont 3 800 en 2006-2007;
- la croissance de certains sous-secteurs du secteur manufacturier : fabrication de produits minéraux non métalliques, de produits métalliques, de machines et de matériel de transport;
- le peu d'emplois créés dans les secteurs de l'économie du savoir, des services scientifiques, techniques et professionnels;
- la création d'emplois dans des secteurs peu structurants.

Parce que l'importance accordée à l'éducation s'est transformée

La réalité du décrochage scolaire remonte au début de l'histoire des écoles, mais ce concept ne fit son apparition qu'au début des années 1970 et ce n'est que depuis la fin des années 1980 que ce sujet se trouve au cœur des préoccupations éducatives. Avant les années 1960 et 1970, beaucoup de jeunes quittaient l'école très tôt. Cependant, cette réalité était « normale » puisqu'à cette époque, le travail manuel était plus valorisé et prédominant et il fallait « gagner sa vie ».

Aujourd'hui encore, « il faut gagner sa vie », mais les emplois exigent une main-d'œuvre qualifiée. La concurrence internationale et le libre-échange font que nos emplois, qui n'exigent pas de qualification, sont comblés par les pays en émergence où les coûts de main-d'œuvre sont minimes⁴.

Parce que l'Estrie a et aura besoin de main-d'œuvre qualifiée

La sous-scolarisation peut occasionner des problèmes importants de recrutement de la main-d'œuvre et de productivité pour les employeurs de la région ainsi qu'un frein à l'expansion des entreprises.

En effet, plusieurs aspects du marché du travail interpellent :

- pour la période 2007-2011, il y aura 26 000 postes à pourvoir en Estrie, notamment :
 - 19 000 emplois à combler à la suite des départs à la retraite et des déplacements interprofessionnels;
 - 6 000 nouveaux emplois créés;

Selon les prédictions d'Emploi-Québec Estrie, l'enjeu central pour l'Estrie entre 2008 et 2011 sera de s'assurer de fournir de la main-d'œuvre qualifiée en nombre suffisant⁶. La région ne peut se permettre d'hypothéquer ainsi son avenir en laissant le tiers de sa jeune relève quitter l'école sans avoir les préalables pour une intégration durable à l'emploi.

Il sera nécessaire d'assurer un juste équilibre entre les besoins immédiats des emplois demandant peu de qualifications spécifiques et la formation d'une relève qualifiée pour les besoins de demain.

Parce que les exigences du marché du travail sont à la hausse

Dans un contexte où les exigences du marché du travail sont à la hausse en raison notamment de la délocalisation des emplois non spécialisés vers des pays en émergence (par exemple : la Chine et le Brésil), les départs massifs à la retraite et l'évolution constante de la technologie, il importe d'améliorer notre taux de diplomation et de qualification. Notre développement socio-économique en dépend et plus encore, notre qualité de vie.

⁵ Tendances et enjeux du marché du travail au Québec dans les régions, Direction générale adjointe de la planification, de la performance et de l'information sur le marché du travail, septembre 2007.

⁶ Emploi-Québec Estrie, Planification stratégique 2008-2011, Éléments de problématiques régionales, août 2007, p. 7.

⁴ Projet PRÉE (2007), Cadre de référence et d'analyse des données.



Parce que l'Estrie affiche un taux de décrochage scolaire élevé

En 2006-2007, l'Estrie fait piètre figure en ce qui concerne le décrochage scolaire. Elle se classe au 14^e rang sur 17, au Québec, avec un taux de 33 %. Ce sont quelque 930 jeunes estriens parmi les sortants du secondaire qui n'ont pas obtenu un diplôme ou une qualification, soit près d'un jeune sur trois. Au cours des cinq dernières années, près de 5 000 jeunes estriens ont quitté l'école sans qualification ou diplôme.

Évolution du taux (%) de sorties sans diplôme ou qualification, sexes réunis

TAUX DE SORTIES SANS DIPLÔME	Selon les commissions scolaires (CS) et le réseau privé				
	2002 - 2003	2003 - 2004	2004 - 2005	2005 - 2006	2006 - 2007
Commission scolaire des Hauts-Cantons	31,2	31,5	30,2	25,9	28,6
Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke	35,3	31,5	38,3	33,2	33,3
Commission scolaire des Sommets	29,6	37,1	30,8	31,2	34,4
Commission scolaire Eastern Townships ⁷	36,4	40,5	41,6	33,7	35,5
Estrie public	33,4	34,1	35,7	31,6	33
Québec public (69 CS)	27,8	27,7	27,4	27,1	28,6
Estrie privé	14,2	16	14,7	16,4	11,7
Québec privé	7,7	7,9	7,6	7,6	8,4
Ensemble de l'Estrie	29,7	29,9	30,5	28,1	28,1
Ensemble du Québec	25	24,9	24,5	24,2	25,3

⁷ À noter que le territoire de la Commission scolaire Eastern Townships couvre également des MRC autres que celles en Estrie.



TAUX DE SORTIES SANS DIPLÔME	En pourcentage et en nombre, par territoire approximatif de MRC				
	2002 - 2003	2003 - 2004	2004 - 2005	2005 - 2006	2006 - 2007
École secondaire régionale de Richmond	36,8 %	33,9 %	38,2 %	19,5 %	25 %
nombre d'élèves	25	21	21	16	14
École secondaire régionale Alexander Galt	32,7 %	30,4 %	33,1 %	27 %	26,9 %
nombre d'élèves	51	48	52	48	45
Région de Sherbrooke	35,3 %	31,5 %	38,3 %	33,2 %	33,3 %
nombre d'élèves	433	379	446	423	443
École Louis-Saint-Laurent	29 %	40 %	28 %	26,4 %	29,4 %
nombre d'élèves	40	44	37	29	40
École Montignac	33,5 %	32,1%	35,1%	27,5 %	32,9 %
nombre d'élèves	63	61	52	50	54
École La Frontalière	30,5 %	27,5%	27,5%	24,1 %	23,8 %
nombre d'élèves	57	67	47	45	41
École du Tournesol	29,5 %	31,6 %	36,3 %	28,2 %	29,8 %
nombre d'élèves	65	55	66	46	50
École de la Ruche	27,1%	39 %	25,1 %	32 %	35,9 %
nombre d'élèves	78	123	69	112	107
École de l'Escale	32,1 %	35,6 %	33,3 %	29,9 %	34,3 %
nombre d'élèves	44	37	42	35	34

Le décrochage scolaire entraîne de lourdes conséquences aux plans personnel et économique pour les jeunes tels que : troubles du comportement, délinquance, dépression, grandes difficultés à s'insérer dans le monde du travail, taux de chômage très élevé. Sans compter l'impact direct sur la qualité de vie des communautés et la prospérité des entreprises et de la région.



Parce que l'investissement dans l'éducation rapporte

Selon la littérature recensée, de nombreux coûts sont rattachés à l'éducation. Les répercussions possibles de l'éducation sont liées au marché et sont aussi extérieures à celui-ci, telles que : la productivité individuelle sur le marché, les effets intergénérationnels (de parents à enfants), la fécondité, la santé et le crime⁸.

« L'investissement dans le capital humain, comme l'éducation et le perfectionnement des compétences, a une incidence trois fois plus importante sur la croissance économique à long terme que l'investissement dans le capital physique ».⁹

Des études récentes de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) montrent que les pays qui ont investi le plus en éducation et dans la formation des travailleurs ont atteint des taux plus élevés de création d'emplois et de croissance économique.

Parce que les conditions socio-économiques plus difficiles influencent la réussite scolaire

Vivre dans un milieu socio-économique défavorisé augmente les risques d'échec scolaire et les difficultés sociales ou de comportement. Un jeune qui vit dans des conditions sociales et économiques difficiles risque donc d'avoir plus de mal que les autres à « faire son métier d'élève », car il doit surmonter des obstacles importants pour réussir à l'école. Des recherches démontrent que les conditions socio-économiques plus difficiles mènent plus souvent au décrochage scolaire.¹⁰

- La population de l'Estrie vivant sous le seuil de faible revenu en 1990 était de 17,9 % par rapport à 2005 où elle était de 16 %.
- Le pourcentage de familles monoparentales estriennes était de 18,1 % en 1991 par rapport à 24,3 % en 2006.
- Sherbrooke se classe huitième et avant-dernière des villes québécoises de plus de 100 000 habitants pour le revenu, avec 25 448 \$. L'analyse du revenu médian

⁸ Ressources humaines et Développement social Canada, (2000), Le décrochage scolaire : définition et coûts, octobre 2000, 8 pages.

⁹ Statistique Canada, Le Quotidien, 22 juin 2004.

¹⁰ Gouvernement du Québec, MELS, Agir autrement, pour la réussite des élèves du secondaire en milieu défavorisé, 2002.

ne donne pas de résultats différents bien au contraire, le revenu médian à Sherbrooke étant encore plus bas que le revenu moyen.¹¹

Voici un aperçu de la situation socio-économique des écoles des différentes MRC composant les commissions scolaires :

Répartition des écoles primaires dans les MRC de l'Estrie par indice de milieu socio-économique (ISME) et par indice de seuil de faible revenu pour l'année 2006-2007

MRC	1, 2 ou 3	4, 5, 6 ou 7	8, 9 ou 10	Total
Coaticook	2	6	2	10
Haut-Saint-François	0	6	6	12
Le Granit	0	0	12	12
Des Sources	0	7	1	8
Memphrémagog	1	9	5	15
Sherbrooke	15	15	4	34
Val-Saint-François	2	10	1	13
Total	20	53	31	104

NOTE : L'indice 10 correspond au rang décile le plus élevé de défavorisation¹².

Parce que le soutien des parents et leur implication sont primordiaux

La structure familiale a évolué considérablement au cours des 40 dernières années. On a assisté à une transformation des valeurs et force est de constater que les besoins des familles d'aujourd'hui sont de plus en plus diversifiés.

« Par contre, il demeure néanmoins que près de 30 années de recherche ont démontré que lorsque l'école et les parents collaborent, les enfants réussissent mieux et abandonnent moins l'école de façon prématurée. Les parents et l'école avec d'autres lieux d'éducation se partagent la responsabilité du développement social, émotionnel, académique et physique des enfants. Ils sont condamnés à s'entendre, car l'école et la famille sont deux grandes instances de socialisation. ».¹³

¹¹ DAA Stratégies, (2006), Rapport d'étape 1 : Diagnostic, Plan de développement économique et de l'Emploi de Sherbrooke, page 13, d'après des données de Statistique Canada, Recensement 2001, Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003 et 2005.

¹² Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) utilise deux variables. Ces deux variables déterminent 96,3 % de la non réussite scolaire et constituent les deux composantes de l'indice de milieu socio-économique. Il prend en compte, pour deux tiers de son poids la scolarisation de la mère et, pour une pondération d'un tiers, la proportion des parents n'ayant pas travaillé l'année précédente, sans considérer le revenu des familles.

¹³ 2001, Deslandes, Rollande, Complémentarité et solidarité dans les responsabilités éducatives des parents et des enseignants, Professeure au département des sciences de l'éducation, Université du Québec à Trois-Rivières.



Parce que l'Estrie et certaines municipalités en particulier auront à faire face au défi démographique

« Le vieillissement généralisé et rapide, le départ des jeunes, le faible taux de natalité et la diminution de la taille des ménages sont au nombre des facteurs démographiques qui ne manqueront pas d'avoir des répercussions sur la vitalité des communautés rurales et sur leurs capacités à maintenir les services de base à proximité »¹⁴.

L'Estrie n'échappe pas au vieillissement de sa population et certaines municipalités seront davantage touchées. Voir le tableau *Données sociodémographiques* qui suit. Bien qu'il s'agisse d'un mouvement naturel lorsque les jeunes quittent leur région d'origine, des efforts doivent être faits dans les communautés pour assurer la relève. La réduction de l'importance relative des jeunes dans l'ensemble de la population représente une réelle menace. La diminution de la population active a une incidence sur la relève bénévole pour l'ensemble des secteurs d'activités (emploi, organisation, politique et autres).

Données sociodémographiques

	Coaticook	Granit	Haut-St-François	Memphrémagog	Val-St-François	Des Sources	Sherbrooke
Population totale (2007)	18 937	22 088	22 180	46 511	29 787	14 420	149 807
0-14 ans	3 528	34 71	3 899	6 790	5 171	2 194	23 577
15-24 ans	2 508	2 672	2 666	5 036	3 512	1 505	21 695
25-44 ans	4 705	5 442	5 629	10 877	7 833	3 258	41 834
45-64 ans	5 421	6 856	6 868	15 725	9 254	4 594	40 754
65 ans et plus	2 775	3 647	3 118	8 083	4 017	2 869	21 945
Solde migratoire inter-régional (2006-2007)	-12	-71	81	424	54	13	-254
Solde migratoire chez les jeunes ¹⁵							
15-24 ans	-79	-126	-62	-112	-78	-46	343
25-44 ans	18	-43	67	137	70	11	-498
Perspectives démographiques (variation 2026/2001)	0,5 %	8,7 %	5,3 %	25,2 %	3,1 %	-8,9 %	15,9 %
Travailleurs de 25-64 ans (2005)	7 506	9 022	8 431	18 515	12 155	5 230	57 221
Taux de travailleurs de 25-64 ans (2005)	74,9 %	73,9 %	69,1 %	71,6 %	72,7 %	67,5 %	69,5 %
Revenu d'emploi moyen des travailleurs de 25-64 ans (2005)	30 018 \$	29 723 \$	29 092 \$	35 924 \$	35 537 \$	29 040 \$	37 405 \$
Taux d'assistance-emploi (2006)	5,2 %	6,1 %	9,3 %	7,5 %	5,8 %	10,6 %	9,4 %
Taux de faible revenu des familles (2005)	6,8 %	6,5 %	9,7 %	7,8 %	6,4 %	9,2 %	9,0 %

Source : Institut de la Statistique du Québec, mai 2008

¹⁵ Institut de la Statistique du Québec, Soldes migratoires des MRC avec chaque région administrative, 15-24 ans et 25-44 ans, Québec, 2006-2007. *Le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept est indépendant de la nationalité.* (Définition de INSEE).

¹⁴ Solidarité rurale du Québec (2006), Migration et nouvelle ruralité : devenir une collectivité d'accueil, Série Réflexion, 16 pages.



À noter que les perceptions qu'ont les jeunes de leur région d'origine sont révélatrices de leur désir de s'y établir ou non.

Dans le cas des 15-25 ans, on perçoit un mouvement des MRC plus rurales vers Sherbrooke, probablement en raison des études.

Dans le cas des 25-44 ans, seulement la moitié quitte Sherbrooke pour retourner vers d'autres MRC de la région. L'autre moitié va vers les régions suivantes : Montréal, Laval, la Montérégie et le Centre-du-Québec.

Parce que de plus en plus de jeunes travaillent pendant leurs études

Le travail rémunéré en cours d'études est un phénomène qui prend de l'ampleur. Il peut être à la fois un atout ou un risque en plus d'avoir un impact sur le travail de demain. Une expérience de travail permet souvent à l'étudiant d'accroître sa connaissance du marché du travail, de mieux s'y préparer, de tisser un réseau de contacts et de fixer son orientation professionnelle. Ce sont autant d'éléments pouvant jouer un rôle déterminant dans la perception qu'un jeune peut entretenir de son milieu et pouvant par conséquent influencer son désir de demeurer en région ou de revenir s'y installer une fois ses études postsecondaires complétées.

Par contre, le marché du travail ne favorise pas toujours la réussite éducative surtout quand des employeurs imposent un trop grand nombre d'heures aux étudiants ou qu'ils offrent un emploi à un stagiaire sans qu'il ait d'abord obtenu son diplôme.

Les données de Statistique Canada démontrent qu'il y a un lien très fort entre le nombre d'heures de travail et le décrochage scolaire. Une prolongation des études, due aux échecs causés par le déséquilibre entre le travail et les études, peut engendrer des coûts beaucoup plus élevés que le salaire cumulé durant la scolarité.

Parce que les facteurs de risque associés au décrochage scolaire sont présents à divers degrés dans les communautés

Les facteurs associés au décrochage scolaire sont de plus en plus documentés au niveau de la recherche et ce, afin d'identifier les élèves à risque de décrochage. Toutefois, en relation avec ces facteurs de risque, des facteurs pour contrer le décrochage (facteurs de protection) sont également documentés. Ainsi, pour agir positivement sur les facteurs de risque présents dans les communautés, il s'agit de mettre les efforts nécessaires afin de favoriser les facteurs de protection.

Voici le tableau synthèse des facteurs de risque rattachés au décrochage scolaire ainsi que les facteurs qui peuvent le prévenir (facteurs de protection). Ce tableau est suivi d'un argumentaire détaillé permettant au comité de travail qui sera mis en place dans les communautés de bien préparer son dossier pour l'amorce d'une démarche concertée.



Facteurs de risque (ce qui peut entraîner le décrochage scolaire)	Reliés à l'environnement	Facteurs de protection (ce qui peut prévenir le décrochage scolaire)
◆ Consommation de drogues, troubles de comportement, délinquance ◆ Peu d'aspirations scolaires et professionnelles ◆ Élèves travaillant trop d'heures ◆ Sentiment d'incompétence ◆ Faible estime de soi ◆ Dépression ◆ Problèmes reliés à la santé mentale et physique ◆ Habitudes de vie non saines ◆ Difficultés d'apprentissage et troubles de l'attention ◆ Manque de motivation et d'intérêt envers l'école.	<i>personnel</i>	◆ Avoir de saines habitudes de vie ◆ Posséder des habiletés sociales favorables (empathie, communication, estime de soi, etc.) ◆ Utiliser des stratégies d'adaptation efficaces (résolution de problèmes, évaluation positive, etc.) ◆ Développer la maîtrise de soi, une forte estime de soi et une foi dans ses compétences et ses forces (sentiment d'auto-efficacité)
◆ Faibles attentes éducatives ◆ Faible scolarité des parents ◆ Déménagements fréquents ◆ Peu d'encadrement parental ◆ Famille monoparentale ◆ Milieu socio-économique faible ◆ Peu de soutien affectif ◆ Faible participation parentale au suivi scolaire, difficultés reliées à la santé mentale des parents ◆ Peu d'engagement de la part des parents ◆ Peu de valorisation de l'école ◆ Problème de communication parent-enfant.	<i>familial</i>	◆ Avoir le soutien émotif des parents lors de période de stress ◆ Entretenir une relation de qualité avec un adulte signifiant (tante, grand-mère, voisin, etc.) ◆ Bénéficier d'une supervision parentale, de règles structurées ou de cohésion familiale (engagement et soutien) ◆ Profiter d'un style parental démocratique qui favorise le développement de l'autonomie ◆ Maintenir un dialogue ouvert ◆ Avoir un modèle de parent-lecteur
◆ Faible rendement scolaire, mauvaises relations enseignants/élèves, manque de support des enseignants ◆ Difficultés scolaires en lecture-écriture et en mathématique ◆ Transition entre le primaire et le secondaire difficile, redoublement ◆ Difficultés reliées aux activités parascolaires, pratiques pédagogiques déficientes ◆ Absentéisme, suspension, mauvais climat de classe et d'école ◆ Mécanismes d'encadrement mal définis, structure et organisation de l'école inadéquates.	<i>scolaire</i>	◆ Entretenir de bonnes relations avec les enseignants ◆ Participer à des activités parascolaires (sportives ou artistiques) et s'y valoriser ◆ Avoir des attentes élevées et valoriser l'effort ◆ Installer un climat de classe harmonieux ◆ Mettre l'accent sur l'apprentissage ◆ Réussir sur le plan scolaire
◆ Isolement social, réseau de pairs décrocheurs ou qui ne sont plus à l'école ◆ Accessibilité à des emplois exigeant peu de qualification ◆ Accès difficile aux services de santé et services sociaux ainsi qu'au service de la communauté ◆ Peu de concertation entre les services de la communauté ◆ Milieu rural ◆ Peu de valorisation de l'école par la communauté, peu ou pas d'accès aux ressources culturelles et de loisirs organisés.	<i>social</i>	◆ Valoriser l'école, la réussite et le statut d'élève ◆ Avoir accès à des services professionnels et à des ressources communautaires ◆ Participer à des loisirs organisés et supervisés ◆ Avoir des amis sur qui compter en période de stress

Source : Adaptation de L'ABC de la persévérance, CRÉPAS, de Fortin, L et Lessard, A et du Guide de prévention du décrochage scolaire, Y'a une place pour toi, Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), deuxième édition.





Comment une communauté peut-elle s'investir au niveau de la persévérance et de la réussite scolaires ?

À qui ce guide s'adresse-t-il ?

Ce guide s'adresse d'abord et avant tout aux personnes qui s'intéressent au développement de leur communauté et de façon plus particulière à celles qui sont préoccupées par la situation du décrochage scolaire dans leur milieu.

- Les élus locaux incluant l'administration municipale;
- Les professionnels du développement (CLD, SADC, MRC, CDC, CAE, SDE, etc.);
- Les intervenants des organismes (Chambre de commerce, etc.) et associations à but non lucratif (Maison de jeunes, Carrefour jeunesse-emploi, etc.);
- Les dirigeants des institutions locales (école, institution bancaire).

Quelle est l'utilité de ce guide ?

Ce guide pratique ne prétend en aucune façon être une panacée ou la clé de la réussite. Il propose plutôt des indications sur les actions à mener en faveur de la persévérance et de la réussite scolaires. Chaque expérience est aussi unique et autonome que chaque communauté. Les expériences réussies démontrent qu'il n'existe pas de manière unique de faire face aux diverses situations. On obtient les meilleurs résultats avec des projets et des programmes intégraux qui combinent différentes stratégies selon les objectifs désirés.

Ce guide vise les objectifs suivants :

- Favoriser la mobilisation en faveur de la persévérance et de la réussite scolaires;
- Proposer une planification des actions des communautés au regard de la persévérance et de la réussite scolaires en vue d'augmenter la diplomation et la qualification;
- Susciter le développement de projets en concertation et consolider les réseaux au sein même de la communauté.

Contenu de ce guide :

Trois sections sont proposées. A) La première présente une façon d'amener les communautés à se mobiliser avec les intervenants du milieu sur les facteurs de réussite de la persévérance et réussite scolaires.

B) La deuxième explique comment initier ou soutenir une démarche, étape par étape, à la mise en œuvre d'actions qui encouragent la persévérance et la réussite scolaires.

C) Quant à la dernière section, on y présente des actions et des suggestions d'activités ainsi que des exemples d'actions réalisées ailleurs en Estrie et au Québec.



A) Mobiliser en faveur de la persévérance et de la réussite...

La mobilisation n'est pas une fin en soi. Elle est un outil multiplicateur au service de la communauté, autour d'une cause spécifique.¹⁶

Comment mobilise-t-on une communauté?

Un mobile

Le mobile constitue un défi, une occasion d'agir, une menace dans le milieu ou une croyance très forte qui se présente.

Le mobile pourrait être autant une occasion d'améliorer la qualité de vie, qu'une crise qui menace la viabilité de la communauté.

Une force motrice

Des personnes, des membres diversifiés de la communauté qui réagissent et qui décident d'agir ensemble.

+ Conscients qu'ensemble, leurs actions sont décuplées au profit d'un objectif commun.

= Mise en commun des atouts, des compétences et des habiletés de chacun.

Un processus dynamique et évolutif :
la mobilisation

Notre mobile : accroître la diplomation et la qualification du plus grand nombre d'Estriens pour l'avenir et le bien-être de nos communautés.

Mais, pour mobiliser une communauté, le travail collectif doit reposer sur six principes¹⁷ :

1. Tout le monde fait partie du problème et de la solution;
2. Ensemble, nous pouvons faire plus et mieux;
3. Nous n'avons pas de réponse, seulement un engagement à l'apprentissage, au changement et à l'amélioration;
4. Nous travaillons sur des enjeux qui ne peuvent être contrés de façon isolée;
5. Ensemble, nous créons plus de crédibilité, de capacité et de capital pour le travail;
6. La synergie crée toujours des effets bénéfiques inattendus.

Les conditions susceptibles de contribuer au succès d'une démarche de développement local et de mobilisation¹⁸ :

- L'existence d'un sentiment d'appartenance;
- Des leaders engagés;
- Un esprit d'entrepreneuriat;
- Des initiatives locales;
- Des projets initiés, élaborés, gérés par les populations elles-mêmes;
- Un effort soutenu;
- Une stratégie axée sur les petits projets comme sur les grands projets ou à impact rapide ou structurant.

Pour mobiliser votre communauté, plusieurs façons de faire existent. Dans les lignes qui suivent, une démarche par étape est proposée. N'hésitez pas à l'adapter en fonction de votre réalité et des ressources de votre milieu.

¹⁶ Source : Centre 1,2,3 GO!, La mobilisation : le moteur de l'action.
www.centre123go.ca

¹⁷ <http://tamarackcommunity.ca>

¹⁸ Source : Prévost, P. et Roy, B. Guide d'intervention en planification stratégique dans les petites collectivités, à paraître en 2008.



B) Initier ou soutenir une activité afin d'encourager la persévérance et la réussite scolaires : Comment faire ?

Voici une démarche par étape :

① Identification

- Porteur du dossier
- Comité d'action locale

② Cueillette d'information

- État de situation du décrochage
- Inventaire des facteurs de risque et des services offerts

③ Sensibilisation

- Leaders de la communauté
- Population

④ Planification et mise en œuvre d'actions concertées

- Entente sur vision à moyen et long terme
- Cueillette d'idées de projets, d'actions reliées aux facteurs de prévention du décrochage scolaire
- Identification des partenaires et définition des rôles et responsabilités
- Préparation d'un plan de travail
- Réalisation d'actions concertées

① Étape d'identification

- Identifier un porteur du dossier persévérance et réussite scolaires choisi parmi les membres du conseil municipal ou des conseils municipaux concernés. (Cette personne joue un rôle de catalyseur auprès des divers intervenants, assure le suivi de l'ensemble des activités qui influent sur la persévérance et la réussite scolaires et propose des projets en association ou non avec les acteurs du milieu).
- Mettre en place un comité d'action locale composé de divers intervenants du milieu, par exemple : un élu, la direction ou un enseignant de l'école, l'organisateur communautaire, un commissaire scolaire, un animateur de la maison de jeunes ou un intervenant du Carrefour jeunesse-emploi, quelques résidents, la professionnelle d'intervention locale du Projet PRÉE, occasionnellement.

② Étape de cueillette d'information

- Établir un état de situation du décrochage scolaire dans la communauté et de ses impacts. (Où se procurer les données? Section argumentaire aux pages 2 à 9, Projet PRÉE, l'école, le Centre de santé et de services sociaux (CSSS), le CLD de la MRC et autres.).
- Inventorier les facteurs de risque présents dans la communauté (voir présentation des facteurs en page 9), les activités réalisées et les services offerts, s'il y a lieu, reliés à la persévérance et à la réussite scolaires.

③ Étape de sensibilisation

- Partager l'état de situation afin de sensibiliser les principaux leaders de la communauté et la population en général à la réalité du décrochage scolaire dans le milieu et à l'importance de la qualification et de la diplomation.

④ Étape de planification et de mise en œuvre d'actions concertées

- Dégager une vision à moyen et long terme de ce que la communauté souhaite comme développement et actions.



- Recueillir les idées de projets, par exemple lors d'une rencontre convoquée avant la séance du conseil municipal ou d'un déjeuner du maire et des membres du conseil. Privilégier des actions reliées aux facteurs de risque présents dans le milieu.
- Identifier les partenaires susceptibles de s'associer à la démarche et définir les rôles et responsabilités de chacun en fonction des champs de compétence.
- Planifier les actions¹⁹, la mise en oeuvre et travailler en collaboration avec les organismes et organisations du milieu, tels que les tables de concertation jeunesse, les Carrefours jeunesse-emploi, les maisons de jeunes, le comité de parents de l'école, le comité persévérance scolaire de la MRC, s'il y a lieu.

Qui peut soutenir les municipalités dans la mobilisation et les actions de leur communauté ?

- Les professionnelles d'intervention locale du Projet PRÉE attirées à chaque territoire de commission scolaire :
 - Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS),
Bibiane Roy : roybi@csrs.qc.ca
 - Commission scolaire des Sommets (CSS),
Roxanne Boutin : roxanne.boutin@csdessommets.qc.ca
 - Commission scolaire des Hauts-Cantons (CSHC),
Marielle Genest : mgenest@cshe.qc.ca
 - Commission scolaire Eastern Townships (CSET),
Josiane Bergeron : bergeronj@etsb.qc.ca
- L'agent de développement rural de votre MRC.
- L'organisateur communautaire du Centre de santé et des services sociaux de votre territoire.
- Tout autre organisme (maison de jeunes, Carrefour jeunesse-emploi) ou organisation institutionnelle (dont l'école), municipale ou citoyenne.

¹⁹ Faire des liens avec les politiques que la municipalité possède telles que : politique familiale, culturelle, de loisir, Politique nationale de la ruralité et son dispositif le Pacte rural. Alors, comment à partir de ces dernières aller plus loin en intégrant la préoccupation de la persévérance et de la réussite scolaires dans les actions mises de l'avant ?



C) Quelques suggestions d'activités

S'inspirer d'expériences de municipalités :

- Sensibiliser les parents à l'importance de l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification en organisant une activité qui implique les parents et les enfants.
- Publier dans le bulletin municipal, sur une base régulière, quelques conseils, trucs, chroniques, capsules, en vue de soutenir et encourager la persévérance. Ces communications pourraient s'adresser aux jeunes, aux parents, aux membres de la communauté.
- Mettre en place un groupe d'entraide – mentorat pour les jeunes qui ont des difficultés scolaires. Pourquoi pas à la salle municipale ?
- Lors de la rentrée scolaire, en collaboration avec le milieu des affaires, organiser une distribution aux familles démunies de sacs d'écoles contenant l'ensemble des effets scolaires demandés selon la liste fournie par l'école.
- Distribuer des outils développés par le Projet PRÉE, tel que le dépliant sur la lecture à l'intention des parents. À titre d'exemple, certains de ces outils pourraient être remis aux nouveaux arrivants dans la municipalité.
- Faire paraître des articles dans les journaux et médias locaux, qui soulignent entre autres les bons coups en lien avec la persévérance scolaire des jeunes de la communauté. Pourquoi ne pas combiner ces articles à la Semaine de la municipalité ?
- Élaborer une Politique jeunesse pour la municipalité.
- Inclure un axe de développement (orientations avec des moyens concrets) portant spécifiquement sur la persévérance et la réussite scolaires lors d'exercice de planification stratégique du territoire.
- Soutenir financièrement les projets existants ou nouveaux qui visent l'accompagnement des jeunes.
- Manifester concrètement l'appui de la municipalité au milieu scolaire, par exemple, en participant à des projets tels qu'« École en santé », « Écoles éloignées en réseau », « Stratégie d'intervention Agir autrement » (SIAA) en milieu défavorisé et autres.
- Organiser une journée annuelle estrienne pour partager et communiquer les initiatives des communautés et les expériences mises de l'avant.
- Faire connaître votre ou vos activité(s) via la Fiche de recension d'activités présentée à la fin de la présente brochure.

Les municipalités de l'Estrie peuvent-elles contribuer à faire la différence ?
Chez vous, quelle-s action-s allez-vous initier ?



Mise en garde : Nous sommes conscients qu'il existe en Estrie d'autres initiatives porteuses. Nous avons choisi par contre d'en présenter une par territoire de MRC.

Quelques exemples en Estrie

MRC du Haut-Saint-François

La municipalité de Weedon et la Caisse populaire Desjardins de Weedon ont conclu un partenariat pour développer leur milieu. Ainsi, afin d'encourager les études, un programme de bourses est mis en place. Une bourse de 200 \$ est versée à un étudiant qui termine et réussit sa 5^e secondaire, une bourse de 1 000 \$ est versée à un jeune qui possède un DEP, un DEC ou un diplôme universitaire, et qui demeure depuis au moins un an à Weedon. Desjardins offre une bourse de 100 \$ pour être nouvellement inscrit au CEGEP et 200 \$ à l'université.

MRC du Granit

La MRC a contribué au financement initial de la Maison familiale rurale (MFR) du Granit à St-Romain et du Centre d'études collégiales de Lac-Mégantic. De plus, elle fait la promotion de la MFR du Granit, de la MFR de la région de Mégantic, ainsi que du Centre d'études collégiales. La MRC offre gratuitement la carte de membre de la bibliothèque à chaque étudiant inscrit au Centre d'études collégiales de Lac-Mégantic. La bâtisse de la MFR de Lac-Mégantic a été offerte pour la somme de 1 \$ par la Ville de Lac-Mégantic. La Ville rend accessible gratuitement le gymnase pour les étudiants du collégial.

MRC de Coaticook

Les étudiants qui utilisent le transport Coaticook/Sherbrooke reçoivent des rabais, à l'achat de billets d'autobus, de la part de la Caisse Populaire et du Clubs Lions de Coaticook. Si inscrits au Cégep de Sherbrooke, l'institution scolaire leur rembourse également une partie des frais. Ce service de transport est opéré par un organisme du milieu soutenu par les municipalités et divers organismes afin de permettre aux jeunes de circuler en sécurité à un coût minime.

On retrouve dans le plan d'action local pour l'économie et l'emploi du Centre local de développement de la MRC de Coaticook, l'objectif suivant : Favoriser la persévérance scolaire et promouvoir la qualification de la main-d'œuvre avec divers moyens tels que : collaborer aux efforts de la Commission scolaire pour favoriser la persévérance scolaire; collaborer au développement d'une offre locale de cours de base de niveau collégial, ainsi que de faire connaître les besoins en main-d'œuvre qualifiée.

Annuellement, la Caisse populaire Desjardins des Verts-Sommets de l'Estrie, qui regroupe l'ensemble des Caisses du territoire de la MRC, remet 10 000 \$ en bourses d'études pigées au hasard parmi les jeunes qui s'inscrivent.

MRC du Val-Saint-François

Le colloque « Accro du Val » est organisé par les écoles secondaires du Val-Saint-François en collaboration avec la MRC du Val-Saint-François, le CLD, les Caisses populaires Desjardins du Val-Saint-François, les entreprises, les Carrefours jeunesse-emploi du comté de Richmond et du comté de Johnson. « Accro du Val » est une journée spéciale et unique pour les étudiants de la 4^e secondaire du Val-Saint-François. C'est une journée d'activités visant à faire découvrir les possibilités d'avenir et de carrières dans le Val-Saint-François. Visites d'entreprises, choix d'ateliers stimulants et conférencier qui vient parler de passion, de persévérance et de l'importance de croire en ses rêves. C'est tout un milieu qui se mobilise pour préparer la relève de sa région.

MRC de Memphrémagog

Le projet d'Alternative à la suspension a vu le jour grâce à la concertation des partenaires de la Table jeunesse socio-économique Memphrémagog et le Fonds de persévérance scolaire Desjardins de la Caisse du Lac-Memphrémagog. Les promoteurs du projet sont : la Corporation jeunesse Memphrémagog, l'école secondaire de La Ruche, le Carrefour jeunesse-emploi Memphrémagog, la MRC de Memphrémagog et la Maison de la Famille Memphrémagog.

Le projet d'Alternative à la suspension prévient le décrochage scolaire en accompagnant les jeunes qui sont suspendus durant le retrait scolaire. Les parents, tout comme l'école, sont impliqués et chacun reçoit le soutien nécessaire des différents partenaires.

Durant le retrait scolaire, les élèves font des tâches scolaires et participent à des ateliers qui leur permettent d'aborder des sujets tels que : la motivation scolaire, la relation parents/enfants, l'orientation d'emploi, la connaissance de soi (qualité, limites, etc.), les faits et méfaits de la consommation de l'alcool et de la drogue. Les jeunes participants doivent également s'engager dans la communauté par le biais de plateaux de travail. Ce projet permet donc aux jeunes de transformer leur temps de suspension en prise de conscience, et voit à agir sur leur volonté à demeurer à l'école.



MRC des Sources

« Mon Avenir, Ma Région » organisé en collaboration avec le Carrefour jeunesse-emploi de Richmond et l'école secondaire l'Escale d'Asbestos et en partenariat avec plusieurs organisations du milieu, dont les municipalités de la MRC, cette activité en lien avec l'approche orientante permet aux adolescents de considérer leur avenir en région, et ce, à un moment crucial de leur vie, celui des choix de carrières et de milieu de vie. En leur faisant découvrir les métiers en demande, les entreprises et les organisations dynamiques présentes sur le territoire, la communauté prépare alors l'avenir de ses jeunes dans la région et son propre avenir. « Mon Avenir, Ma Région » fournit à l'élève un moyen efficace de valider ses intérêts professionnels et de favoriser son engagement et sa persévérance face à son parcours scolaire.

Sherbrooke

Une collaboration entre les Caisses populaires Desjardins de Sherbrooke, la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke et la Ville de Sherbrooke a donné naissance au Programme *Propulsion Jeunesse Desjardins*. Ce dernier offre aux élèves de quatre écoles secondaires de la CSRS, le programme de soutien à la persévérance scolaire (mis en place par *Propulsion Jeunesse Desjardins*). Il permet de développer des services de vie scolaire tels que l'animation, l'intervention psychosociale, la promotion et la prévention auprès des élèves à risque, et ce, en vue de favoriser leur persévérance scolaire. Une cinquantaine d'activités diverses (ateliers de cirque, cuisine, improvisation, soccer, guitare...) sont offertes et rejoignent à chaque année depuis trois ans, plus de 800 élèves.

Quelques exemples d'autres régions

Municipalité de Sainte-Anne-des-Plaines

Afin de contribuer au développement du potentiel de ses concitoyens et grâce aux profits du tournoi de golf de la mairesse. Une bourse « Triomphe » en reconnaissance de la devise des anneplains « Lutte et Triomphe » est offerte à des étudiants. Ce nom évoque le triomphe de la persévérance et des efforts qu'un élève déploie autour de son succès scolaire. Cette bourse est attribuée à la fin de l'année scolaire par le conseil municipal à plusieurs étudiants (16 par année) tant des niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire, parmi les établissements publics et privés. Les récipiendaires reçoivent leur bourse lors d'une cérémonie honorifique qui se tient avant l'assemblée du Conseil municipal du mois de juin, dans le cadre de la Semaine de

la municipalité. Les gagnants sont nommés « personnalités du mois » et leurs accomplissements sont publiés dans l'Informateur municipal et dans certains journaux locaux.

www.ville.ste-anne-des-plaines.qc.ca

MRC de Montcalm

Prêt de locaux pour plusieurs soirées d'échanges dédiées aux parents d'élèves des écoles primaires et secondaires. À ces rencontres, des sujets tels que l'estime de soi, le décrochage scolaire, la planification des devoirs et des leçons permettent aux parents d'accompagner et d'aider leurs jeunes à persévérer et à réussir.

www.crevale.org

Municipalité de Barraute

Conscient de la nécessité de se doter d'un endroit plus propice à la création et à la production culturelles des élèves du primaire, un groupe de parents (l'organisme de participation parentale (OPP)), est à l'origine du projet qui en est devenu un de communauté. Cette initiative favorise la polyvalence d'un équipement qui sert de lieu de rencontre pour la communauté et contribue à valoriser les jeunes autour d'enjeux culturels.

<http://www.mrcabitibi.qc.ca/barr.htm>

Municipalité de Wentworth-Nord

Souvent laissés à eux-mêmes dans un milieu isolé et privé de transport, des jeunes font face à des difficultés liées à la surconsommation d'alcool et de drogues et au décrochage scolaire. Devant ce constat, la municipalité de Wentworth-Nord, en collaboration avec la Table de concertation, a mis sur pied un comité jeunesse dans le but de contrer ce fléau. Le projet « Un mélange de jeunes et d'ainés pour préparer la soupe » s'adresse aux jeunes de 10 à 17 ans et consiste à permettre à un travailleur du milieu d'accompagner les jeunes en difficulté dans le développement de nouveaux services et pour prendre la relève dans l'organisation des dîners communautaires et de cuisines collectives. Tout en supportant les jeunes dans leurs démarches pour réintégrer le milieu scolaire ou le milieu du travail, le projet vise à faire de la prévention et à contrer l'isolement des aînés. Suite aux efforts consentis, les jeunes tout en se rapprochant de la communauté, ont une meilleure estime d'eux-mêmes et ils ont retrouvé le goût d'avancer dans la vie.

www.went-nord.qc.ca



MRC de Charlevoix

Des suites d'une tournée de sensibilisation sur la réalité de chacune des municipalités au regard de la situation du décrochage scolaire de la Table de prévention de l'abandon scolaire de Charlevoix, 10 des 13 municipalités ont choisi de s'investir davantage auprès des jeunes de leur municipalité en participant à un fonds d'activités jeunesse. Chaque municipalité organise une activité. Il s'agit de développer sur le territoire de Charlevoix, une culture de la réussite mettant l'accent sur l'importance de l'exigence et de la rigueur en matière de cheminement éducatif et ce, en associant les partenaires culturels, économiques et sociaux. La mobilisation des communautés passe par une association avec les municipalités. À titre d'exemple : Distribution d'affiches **« Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village »** dans les municipalités, écoles, organismes, etc. Installation de panneaux routiers (4 x 8 pieds) aux quatre coins de Charlevoix.

<http://www.jeunes.gouv.qc.ca/strategie/consultation/memoires/table-prevention-de-l-abandon-scolaire-de-charlevoix.pdf>

Repentigny

Initié dans le cadre du programme d'aide à la réussite scolaire, Le Fouineur « Un ami à fréquenter après l'école ! » est un programme qui s'adresse spécifiquement aux élèves du primaire et se déroule à la bibliothèque municipale. Ils peuvent y bénéficier d'ateliers de devoirs gratuits et ainsi bénéficier d'une foule de ressources pour réaliser leurs devoirs et leurs leçons. Accessible selon l'horaire de la bibliothèque, l'espace Fouineur est coloré, spacieux, aménagé à l'image des jeunes et rempli d'outils ludiques pouvant les aider dans leur cheminement scolaire.

La Ville a su investir dans l'avenir de ses jeunes écoliers. En fait, la bibliothèque municipale de Repentigny a décidé de jouer un rôle actif dans la communauté et de rendre sa mission éducative. Ce projet est sans contredit un outil additionnel pour contrer le décrochage scolaire et pour sensibiliser les jeunes à l'importance de la lecture dans leur cheminement scolaire.

www.ville.repentigny.qc.ca

Note : Veuillez parcourir la section « documents consultés » pour obtenir les références de ces initiatives.



Documents consultés

CRÉVALE, Bulletin du CRÉVALE, *La réussite scolaire, une histoire de relations*, vol. 4, numéro 2, 25 mars 2008.
www.crevale.org

CRÉVALE, Bulletin de liaison des membres du CRÉVALE, vol.1, numéro 1, février 2005.
www.crevale.org

Dépliant Bourse Triomphe, *Pour la réussite des étudiants de chez nous*, Ville de Sainte-Anne-des-Plaines.
www.ville.ste-anne-des-plaines.qc.ca

Le Tournesol de Windsor, l'Odyssée de Valcourt, Richmond Regional High school, *Accro du Val*, document de présentation du colloque.
http://www.placeauxjeunes.qc.ca/fr/voir_contenu_mrc.asp

Perron, M. (2006), *Jeunes, territoires et scolarisation : élèves de la ville ou de la campagne, quelles différences ?* Colloque franco-qubécois sur la persévérance scolaire.
www.cjonquiere.qc.ca/cegep_jonquiere/fichier_temp/50/jeunesterritoirescolarisation5juin06mperron.pps

Place aux jeunes, Colloque « Mon Avenir, Ma Région 2008 » Un évènement à ne pas manquer, communiqué de presse.
http://www.placeauxjeunes.qc.ca/fr/voir_contenu_mrc.asp

Projet PRÉE, Compte rendu de la rencontre du comité avec les représentants des MRC, 19 mars 2008.

Réseau Québécois de Villes et Villages en santé, août 2007, *Le bonheur municipal*, Vol. 15, no 2.
www.rqvvs.qc.ca

Solidarité rurale du Québec, Les pages vertes, *Initiatives locales et décentralisation, Analyse d'initiatives locales de développement en milieu rural* 2004, 7^e édition.
www.solidarité-rurale.qc.ca

Table estrienne de concertation formation-emploi (TECFE), avril 2008, *Relever le défi de l'accessibilité et de la qualification en Estrie. Plan d'aménagement de la formation professionnelle et technique*, État de la situation, document de consultation, 3 avril 2008.

Table de prévention de l'abandon scolaire de Charlevoix, *Charlevoix : Une communauté mobilisée pour la réussite des jeunes*. Document présenté dans le cadre de la consultation Stratégie d'action jeunesse.
<http://www.jeunes.gouv.qc.ca/strategie/consultation/memoires/table-prevention-de-l-abandon-scolaire-de-charlevoix.pdf>

Table régionale de concertation pour la persévérance, la réussite et le soutien au raccrochage scolaire de l'île de Montréal, *Stratégie d'action 2003-2006 et priorités 2003-2004* présentées à l'assemblée des partenaires, mai 2003.
www.perseverancescolairemontreal.qc.ca/pdf/Strategie_2003-2006.pdf

Ville de Repentigny, communiqué « Mérite ovation municipale 2007 »,
www.ville.repentigny.qc.ca/communiquer/fouineur-gagnant



Annexe 1

Le Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie : Une histoire de réussite, soutenue par la concertation régionale

C'est lors des Forums régionaux du gouvernement du Québec sur les finances publiques et la démographie, en septembre 2004, que le problème du décrochage scolaire est clairement ressorti comme une préoccupation majeure en Estrie.

Alertée alors par le milieu de l'éducation qui, de son côté, amorce un premier regroupement de partenaires pour contrer le décrochage scolaire, la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'Estrie en a fait une de ses priorités.

La mobilisation du milieu de l'éducation se poursuit et au printemps 2005, la « Table estrienne de concertation interordres en éducation » (TECIÉ) est formée.

Cette Table est donc née de la volonté de concertation de divers partenaires du secteur de l'éducation de la région pour agir contre le décrochage scolaire. En voici les membres :

- les 2 universités et les 2 collèges publics, les 4 commissions scolaires et l'Association des écoles privées de l'Estrie;
- la Conférence régionale des élus (CRÉ) de l'Estrie, le Forum jeunesse Estrie (FJE) et l'Agence de la santé et des services sociaux (ASSS) de l'Estrie;
- Emploi-Québec et les ministères de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE), des Affaires municipales et des Régions (MAMR).

Ces représentants se sont associés pour mener une analyse de la situation estrienne en matière de persévérance scolaire, assurer une mobilisation des divers partenaires régionaux et développer un plan stratégique et un plan d'opérations sur cinq ans afin de contrer le décrochage scolaire. Ils ont ainsi identifié des priorités d'action bien définies : promouvoir la persévérance scolaire et augmenter la qualification et la diplomation des jeunes Estriens. Ce plan d'action de la TECIÉ a été pris en compte dans le développement de l'axe 2 « miser sur le capital humain et l'immigration comme moteur de développement » du Plan de développement de l'Estrie 2007-2012 de la Conférence régionale des élus de l'Estrie.

Pour appliquer le plan d'action, la TECIÉ s'est aussi dotée d'une structure de concertation, soit le **Projet PRÉE « Partenaires pour la réussite éducative en Estrie »**. En plus d'inclure les membres de la Table interordres, on y a adjoint d'autres organismes de diverses provenances, aussi concernés par la réussite éducative des jeunes de la région :

la fédération des comités de parents de l'Estrie, des représentants d'écoles primaires et secondaires et de la formation professionnelle et technique;

la Maison régionale de l'industrie; les syndicats (SEE, ATA et CSN Estrie);

des centres de santé et de services sociaux et des Carrefours jeunesse-emploi.

Tous ces partenaires ont donc le mandat de participer, à divers degrés, à la mise en œuvre du plan d'action de la **Table estrienne de concertation interordres en éducation** (TECIÉ) pour contrer le décrochage scolaire et d'augmenter la qualification et la diplomation des jeunes estriens.





Annexe 2

Fiche de recension d'activités contribuant à promouvoir la persévérance et la réussite scolaires.

Votre communauté souhaite faire connaître l'activité qu'elle a initiée ou qu'elle a mise de l'avant !

Nom de la ou des municipalité(s) : _____

Nom d'une personne à contacter pour de plus amples informations : _____

Coordonnées : _____

Origine de l'activité : _____

Courte description de l'activité : _____

En quelques phrases, qu'est-ce qui en fait sa particularité, son succès ? _____

Faites parvenir votre fiche par télécopieur au Projet PRÉE au numéro 819 820-3947.

L'ensemble des activités sera disponible sur le site Web du Projet PRÉE.

Cette fiche est également disponible aux adresses suivantes : www.reussiteeducativeestrie.ca, section Communauté et www.creestrie.qc.ca, section Documentation.



creestrie.qc.ca

reussite**educative**estrie.ca